

Fiche d'information

ce.0542189@ac-nancy-metz.fr

Un itinéraire de découverte peut-il être une remédiation à la forte hétérogénéité des classes de collège ? En quoi cette pratique pédagogique peut-elle favoriser, même pour un laps de temps court, une dynamique de remotivation auprès des élèves en difficultés scolaires ? Notre projet se situe dans le prolongement des différentes actions transdisciplinaires menées dans l'établissement depuis quelques années dans le cadre du cycle central de collège.

Types d'actions	Objet	Dominante	Dispositif
Collège	IDD		SVT Arts plastiques Français Histoire-géographie Technologie Sciences physiques

L'expérience IDD de l'année précédente, centrée sur le niveau 5^{ème} (avec une classe homogène, plutôt de bons élèves) avait eu pour but de réaliser un petit polar dont l'action se situait au Moyen-Age. Il s'agissait de structurer à travers une pratique innovante les savoirs et savoir-faire fondamentaux du cycle central, à savoir : démarche documentaire, différents travaux d'écriture (écriture pour soi, pour les autres, textes descriptifs), identification et mise en relation de différents documents.

Il s'agit cette année de conduire une nouvelle expérience avec une classe qui se différencie en de nombreux points du groupe classe de l'action précédente : très forte hétérogénéité rendant l'enseignement en classe difficile, d'importants signes de démotivation chez les élèves en difficultés scolaires, enfin un groupe classe plus important, 30 élèves contre 26 l'année dernière.

Nous souhaitons bien sûr tenir compte de notre bilan précédent pour optimiser les choix pédagogiques. Ainsi, la rédaction d'un petit polar du Moyen-Age est remplacée par l'élaboration d'un récit à la manière des chroniques médiévales, ce thème n'étant que le support permettant la mise en œuvre de nos objectifs de gestion de l'hétérogénéité et de remotivation.

Notre action a été menée sur quinze semaines dans le cadre d'un itinéraire de découverte organisé en classe de cinquième. Il s'agissait pour l'équipe pédagogique de renouveler une action menée l'année dernière avec le même niveau, et d'entrer dans une démarche comparative.

Le scénario élaboré par l'équipe pédagogique s'organisait en 6 étapes :

Cette première séquence propose aux élèves de raconter la suite d'un texte, de le mettre en images à la manière des manuscrits médiévaux et de mettre en page. Cette séquence introductive leur permet de se familiariser avec les trois types d'activités qui seront proposées dans le cadre de l'I.D.D. à savoir : élaboration d'un récit, éclairage du récit par l'image, recherche de l'information. Ces différentes activités sont organisées dans le cadre d'un travail de groupe, puis d'un travail individuel. A la fin de la séquence, un dialogue entre les enseignants et les élèves, sur les difficultés rencontrées et les outils dont il faudrait disposer pour réaliser l'exercice, sert de matrice à la réalisation d'une fiche d'auto évaluation. Cette fiche sera complétée au fur et à mesure de l'action (annexe 1).

Le bilan de la première séquence avait mis l'accent d'une part sur le fait que le récit doit s'appuyer sur des connaissances solides sur l'époque à laquelle se déroule l'action, et que d'autre part les images qui éclairent les textes doivent être des miniatures. Par conséquent, autour de thèmes proposés par les enseignants, on décide de constituer des dossiers documentaires dans le but est de collecter de l'information et des miniatures. Les thèmes retenus par les élèves étaient : Construire et aménager un château-fort dans le royaume de France au XIII^e siècle – Etre chevalier dans la société chevaleresque du XIII^e siècle – Etre femme dans la société chevaleresque du XIII^e siècle – La vie quotidienne dans un château-fort du XIII^e siècle – Je suis châtelain et seigneur d'un obscur château-fort du XIII^e siècle. Pour éviter les écueils d'une recherche spontanée et tout azimut, les enseignants ont privilégié une démarche méthodologique consacrée à la réflexion sur le sujet et à « la pêche aux questions ».

Cette séquence met fin à la première partie de l'action consacrée à la démarche documentaire et annonce la seconde partie, centrée sur l'élaboration d'un récit à partir des informations collectées. C'est aussi un seuil important pour le travail des élèves, dans la mesure où ces derniers ont jusqu'à présent travaillé en groupe, et vont passer à des activités plus individualisées. Par conséquent, les enseignants proposent une évaluation intermédiaire des différents dossiers documentaires réalisés par les élèves, pour en valider le contenu scientifique, dans la mesure où ils allaient constituer la matière première des différents récits ; il s'agit également de faire un bilan individualisé pour chaque élève afin de lui proposer la stratégie la plus efficace pour élaborer son récit.

Au cours de cette séquence les élèves vont devoir rédiger leur récit à la manière d'un journal couvrant la durée d'une année. Pour cela, les enseignants proposent un travail en plusieurs étapes :

- Elaboration d'un synopsis en réinvestissant la démarche du questionnement abordée lors de la recherche documentaire.
- Réinvestissement du travail sur le schéma narratif étudié en Français dans le cadre du récit que chaque élève doit élaborer.

- Pour chaque étape du schéma narratif, les élèves précisent les personnages, le cadre et l'action décrite.
- Mise en situation du schéma narratif de chaque récit dans le temps médiéval.

A partir de leur récit, les enseignants proposent aux élèves de le mettre en images à la manière des manuscrits médiévaux. A cet effet, tout au long des séquences proposées par les enseignants d'Histoire, de Lettres et de documentation, les élèves ont été initiés à la calligraphie médiévale et à l'enluminure des manuscrits par un enseignant d'Arts Plastiques. Le but de l'équipe pédagogique est que chaque élève puisse réaliser son manuscrit : cet objectif nous est apparu comme important au cours des différentes séquences et sera explicité dans l'analyse de l'action.

L'évaluation finale proposée par les enseignants s'articule en deux temps :

- Le travail final est évalué à l'aide de la fiche d'évaluation. Celle-ci, en comparaison avec l'évaluation diagnostic, permet de voir les progrès de chaque élève à l'aide d'un système de feu tricolore.
- Sur la plan cognitif, les enseignants de Français et d'Histoire ont souhaité mesurer les acquisitions faites à travers l'itinéraire de découverte dans le cadre de leurs cours :
En Français, une rédaction sera proposée avec réutilisation des termes et des notions.
En Histoire, un travail comparatif sera mis en place avec une autre classe de cinquième autour de l'idée : « Peut-on évaluer de la même manière des savoirs acquis par le biais d'une leçon en classe et ceux acquis dans le cadre d'un itinéraire de découverte ? »

L'itinéraire de découverte avait été organisée dans le cadre du groupe classe (30 élèves) sur une plage horaire de deux heures pour la classe, chaque enseignant intervenant dans l'action assurant une heure. Grâce à l'intervention d'un enseignant supplémentaire, en Arts Plastiques, il nous a été possible de scinder le groupe classe en deux : au cours de la première heure, un groupe travaillait avec l'enseignant de Français ou d'Histoire alors que le second était animé par l'enseignant d'Arts Plastiques.

Ce système nous permettait d'encadrer un groupe d'élèves moins important pour une classe déjà marquée par sa forte hétérogénéité, d'autant plus que la mise en pratique de notre scénario pédagogique allait nous conduire à envisager un travail de plus en plus individualisé.

Cependant notre système s'est révélé moins efficace que nous le pensions notamment dans deux domaines :

- L'impossibilité pour les enseignants de Français et d'Histoire d'encadrer ensemble au cours de la même plage horaire un même groupe d'élèves.
Cette situation est devenue handicapante, d'autant plus que notre analyse sur notre action nous conduisait à constater qu'un encadrement plus important permettait d'y remédier à l'hétérogénéité grandissante de la classe. En effet, les séquences en présence de la documentaliste et de l'emploi-jeune nous paraissait bien plus efficaces que lorsqu'un enseignant se trouvait seul face au même groupe d'élèves.

- L'alternance de séquences d'une durée d'une heure n'a pas toujours été efficace
Nos pratiques de classe nous ont amenés à constater que la classe avait du mal à se concentrer sur une même activité plus d'une heure, voire une vingtaine de minutes. Ce constat nous a amené à convertir notre action en petits objectifs, mais en même temps nous a fait perdre de l'efficacité. Ainsi la phase consacrée à la recherche documentaire a pris plus de temps que nous l'avions escompté.
Par contre, à partir du moment où les activités proposées, par exemple la rédaction, furent plus proches du travail scolaire habituel, les élèves devinrent à nouveau plus efficaces.

L'analyse de notre action nous amène à retenir deux points sur lesquels il nous faut avoir un regard critique : le travail autour de la fiche d'évaluation et la réflexion que nous avons menée autour de la recherche documentaire.

Dans ces deux domaines, nous avons été sérieusement mis en difficultés, et les remédiations que nous y avons apporté ont sensiblement modifié notre action dans ses objectifs finaux.

- La fiche d'évaluation portait plus sur le résultat final que sur la démarche. Nous avons conçu notre fiche d'évaluation à partir des difficultés rencontrées lors de l'évaluation diagnostic. Dans la mesure où cette évaluation était très proche du résultat final que nous escomptions atteindre avec les élèves, certains objectifs utiles par la suite dans notre action ont été oubliés.
Cette fiche devait être une feuille de route qui permettait à chaque élève de mesurer ses progrès, ainsi qu'aux enseignants. Les savoir-être avait été oublié dans la grille et allait devenir handicapant pour la poursuite de l'action. En effet, les élèves aux comportements plus difficiles, déjà en échec dans les démarches plus intellectuelles, auraient pu être valorisés si les savoir-être avaient été pris en compte. Face à ce manque, il a fallu adapter notre action en proposant des activités différentes, en recadrant la relation enseignant-élève dans un rapport plus éducatif, en proposant des stratégies plus individualisées, notamment pour les élèves éprouvant de grandes difficultés à trouver leur place dans le groupe.
- La démarche documentaire a été source de difficultés pour les élèves.
Une fiche-méthode leur avait été distribuée pour les guider dans leur réflexion sur les différents sujets. Cette réflexion était articulée autour de trois axes : définition et délimitation spatio-temporelle du sujet en appliquant la loi des 5 W (who ? what ? why ? where ? when ?), puis recherche libre de différentes questions que l'on pouvait dégager du sujet, enfin leur classement autour de plusieurs thèmes.
Cette démarche a posé aux élèves de nombreuses difficultés.
D'une part, elle apparaissait, notamment pour les élèves aux difficultés scolaires importantes, comme une démarche trop «intellectuelle», trop abstraite, confortant finalement leurs difficultés et ne jouant absolument pas le rôle de ressort motivant que nous escomptions lui donner.
D'autre part, nous souhaitions aussi mettre la classe devant une démarche nouvelle, ignorée jusqu'à présent dans l'activité de classe et donc ne nécessitant pour aucun élève pré requis ou réinvestissement de savoir-faire. Or, le côté novateur de la démarche est devenue handicapant dans la mesure où certains élèves eurent rapidement le sentiment d'être perdus, n'arrivant pas à la rattacher à des situations concrètes identifiables à leurs yeux. D'autres affirmaient une forme d'hostilité passive

dans leur carnet de bord en déclarant qu'ils ne voyaient pas très bien ce que le travail demandé pouvait leur apporter.

En outre, la démarche eu des effets contraires à nos intentions. Nous souhaitions utiliser la production finale comme prétexte à la mise en place de méthodes permettant à tous de progresser. Les élèves souhaitaient par contre débiter le plus rapidement possible des recherches tout azimut, comme ils en avaient jusque-là l'habitude. Ce dilemme nous apparaissait au fur et à mesure des séquences comme un facteur important de démotivation des élèves dans leur investissement dans le projet.

Par conséquent, nous avons décidé de proposer des démarches plus individualisées autour de plusieurs axes : utilisation de la fiche-méthode initiale, notamment pour les élèves ayant des facilités scolaires ; pour d'autres, une démarche à l'envers, c'est à dire que sur un sujet différent, nous présentions le résultat que l'on pouvait obtenir. Aux élèves de trouver les consignes qui avaient été posées par les enseignants aux élèves (annexe 2). A l'aide de cette démarche, nous proposons aux élèves d'élaborer leur propre fiche-méthode.

Enfin, il nous fallait proposer des activités à un groupe d'élèves (8) en grande difficulté ou fortement démotivés, qui affirmaient un refus d'accomplir le travail proposé. Deux types de difficultés étaient à